

3 février 2017

AMTM Le Dorat 2019. Christophe Riffaud, les autres tondeurs et le reste de la délégation française sont attendus à Invercargill mardi et mercredi pour défendre leur dossier de candidature.

La pression est en train de monter

Joint lundi 30 janvier par Skype, le logiciel qui permet de passer des appels téléphoniques n'importe où sur la planète, Christophe Riffaud, qui est en Nouvelle-Zélande depuis le début du mois de janvier, s'est montré détendu : « La pression ne monte pas trop encore, mais à la fin de semaine le stress va monter, c'est sûr ! Pour l'instant, on se dit : y a encore quinze jours... À peine, donc ça va. Mais je pense que ça va être de pire en pire. »

Si on regarde un calendrier de plus près, on était, lundi, plus proche des dix jours que des quinze. La délégation française de vingt-trois membres doit présenter son dossier devant le Golden Shears World Council mercredi 8 février. « Madame l'ambassadeur de France en Nouvelle-Zélande, Florence Jeanblanc-Risler, sera présente avec nous », a précisé le président de l'Association pour le mondial de tonte de moutons (AMTM). « J'ai cru comprendre que l'annonce de cette venue avait impressionné les organisateurs. Sa présence plus le message du ministre, plus

tout ce que nous avons fait pour préparer cette candidature, oui, je pense que nous avons de quoi les surprendre ! »

En attendant le jour fatidique, les tondeurs français continuent de participer aux nombreux concours organisés aux quatre coins des deux îles. « Pour l'instant, on ne fait pas trop de résultats, a regretté Christophe Riffaud, expliquant que les nombreuses différences entre les concours néo-zélandais et ceux organisés en France n'étaient pas à leur avantage. « Les animaux, le jugement sont différents. Mais on essaie de trouver les failles pour passer à travers et se distinguer. »

Le niveau est relevé

Il faut ajouter que le niveau est relevé, avec des tondeurs réputés, dont certains ont été champions du monde. « Dimanche dernier, le champion du monde en titre, Rowland Smith, a perdu, mais on l'a vu sur toutes les compétitions, raconte Christophe Riffaud. Même s'il ne sera pas dans l'équipe néo-zélandaise pour les mondiaux. Dimanche, il a été



battu par un ancien champion du monde, l'Écossais Gavin Mutch. Celui-ci, on sent qu'il a envie de reprendre le titre. L'ambiance est excellente. Tous ces bons compétiteurs, on peut leur parler, on les connaît, ils nous connaissent. On se voit régulièrement. Ils sont tous accessibles. Thimo (le tondeur Thimoléon Resneau, qui représente la France aux mon-



(Ph. AMTM Le Dorat 2019)

diaux d'Invercargill, aux côtés de Loïc Leygonie) se prépare pour un concours quand Gavin Mutch et Rowland Smith sont venus le voir. Ils ont regardé le peigne qu'il avait préparé et lui ont dit : faut pas que tu mettes ça, ça ne convient pas en Nouvelle-Zélande. »

Le président de l'AMTM profite des différentes compétitions pour

sonder les chances de la candidature française. Les retours sont positifs. « J'ai vu le manager de l'équipe d'Écosse, qui est juge aussi, il nous a dit : « J'espère que ce sera la France, on a trop envie de venir en France ! » On sent que les gens ont envie de venir en France. On verra le 8. J'espère que ça va le faire. »

STÉPHANE MONNET.